PETITE HISTOIRE DE STYLES

CHEMINÉES ET AMEUBLEMENT AU FIL DES SIÈCLES

À chaque époque, son style de cheminée et d'ameublement. Partant de ce constat très simple, alors que les interférences entre les différentes périodes de notre Histoire restent quelquefois obscures, nous avons choisi de brosser un tour d'horizon des grandes heures du foyer dans ses différentes applications esthétiques, en particulier de l'Empire à l'Art Nouveau, en passant par la Restauration. Vous découvrirez donc quels éléments symbolisent au mieux chaque période, vous permettant ainsi d'effectuer, avec maîtrise, mélange de styles et compositions architecturales. Désormais, vous aussi, vous pourrez, comme les meilleurs spécialistes, identifier à coup sûr, meubles et cheminées !

© DR

Le Directoire

► Dessin 1 :

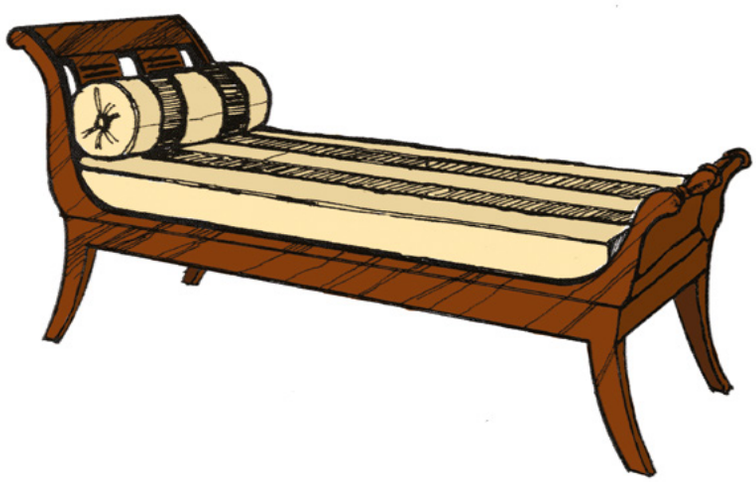
Style de transition entre Louis XVI et l'Empire, le Directoire est une période légère, qui puisera une partie de son inspiration dans la Grèce et la Rome antique. Les motifs de décoration sont géométriques, avec une prédominance des carrés, rectangles et losanges. Dans tous les cas, le style est élégant et racé. Pour les cheminées, les proportions se réduisent et l'on constate que les tablettes sont ramenées, progressivement, à hauteur d'appui. Les foyers sont de briquettes et les plaques ou chenets sont généralement épurés.

◄ Dessin 2 :

Les meubles sont en bois massifs peints (orme, hêtre, bois fruitiers), avec une prédilection pour l'acajou qui se poursuivra jusque sous l'Empire et au-delà. Les sièges ont des formes variées, ajourées ou renversées. Les pieds arrières sont galbés, mais restent droit à l'avant. On assiste, également, à un retour des pieds en X. Sur le bandeau inférieur de l'assise, sont assez souvent sculptés des palmettes ou des petits motifs stylisés.

► Dessin 3 :

Les lits de repos prennent une grande place, avec des galbes très prononcés et les pieds en forme de sabre symbolisent le Directoire. Ils ont été immortalisés, notamment, par Madame Récamier. Pour les commodes, la sobriété, là encore, est de mise, avec des pieds droits aux griffes de lions et des côtés très simples et sans reliefs. Les guéridons, eux se multiplient ; généralement en acajou, le pied central à pan coupé est posé sur un piètement, avec un plateau qui peut être en bois ou en marbre.



L'Empire

Dessin 4 :

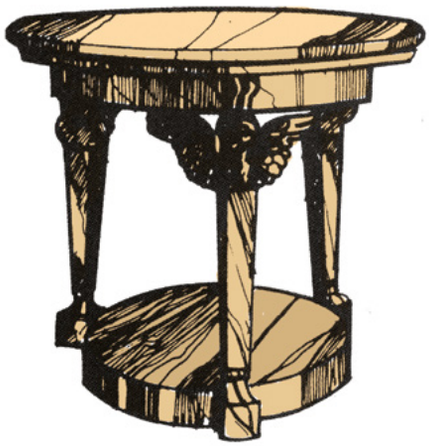
Le simple énoncé du mot « Empire » dans le domaine de l'architecture intérieure et de la décoration est synonyme de gravité, de noblesse, avec des angles à arêtes vives et un dépouillement qui, paradoxalement, est souvent pompeux. L'influence de l'antique perdure, avec les architectes Percier et Fontaine ou le peintre David. Les bronzes eux, particulièrement somptueux, sont signés Thomire. La cheminée de dimension équivalente à celle du Directoire possède un entourage sobre avec des motifs très simples. Sur le fronton apparaît assez souvent un décor à l'antique. Les jambages sont à colonnes ou demi-colonnes baguées.

Dessin 5 :

Le siège est le plus souvent en acajou, avec des dossiers droits ou renversés. Les pieds avant sont droits et se terminent par des griffes, l'arrière étant en forme de sabre. Les accotoirs, avec leurs têtes de lions ailés, leurs béliers ou, bien sûr, leurs aigles, ont fière allure.

Dessin 6 :

Pour les commodes, c'est l'esthétique du Consulat qui se poursuit avec des colonnes de chaque côté des tiroirs. Les bronzes sont généralement des bustes de femmes ou des chapiteaux plus ou moins fantaisistes.

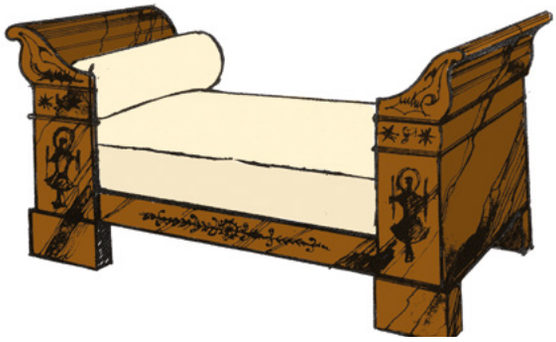


Dessin 7 :

Le guéridon, lui, poursuit son évolution. Les diamètres augmentent et il devient plus massif, avec des ornements à l'antique. Le plateau central est supporté le plus souvent par trois colonnes, avec également un plateau circulaire au sol.

Dessin 8 :

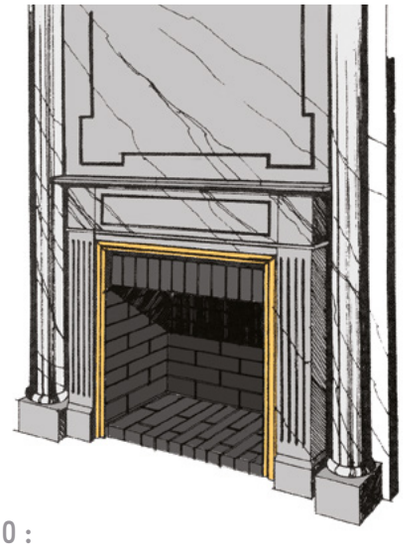
On assiste aussi, à une nouvelle évolution dans la chambre à coucher. Celle-ci, réchauffée par la flamme d'une cheminée de petite dimension, possède un lit rectiligne, rigide, dont les chevets sont d'égale hauteur. Bientôt, apparaîtront dans les motifs décoratifs les premières têtes d'inspiration égyptienne, rapportées par le premier Consul lors de la campagne d'Egypte.



La restauration : Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe

▼ Dessin 9 :

Période relativement courte de notre Histoire, la Restauration est marquée par une simplification du style Empire, dont il garde pourtant l'allure générale. Les angles s'arrondissent, les bronzes disparaissent sous Charles X au profit des motifs incrustés. Le romantisme naissant inspire un style néogothique, nourri de lectures de Walter Scott. Les cheminées gardent une physionomie relativement massive, mais dans les campagnes, nombre de notabilités restent au souvenir napoléonien et bien des âtres gardent encore leurs colonnes si caractéristiques.



▲ Dessin 10 :

Notons, aussi, que le style Victorien, dit souvent « Régency », s'inspirera de l'ensemble de cette période, en gardant toutefois dans ses cheminées, un côté plus imposant que dans les demeures françaises.

► Dessin 11 :

Les tables à volets abbatant sont souvent en demie-lune. C'est bien sûr le triomphe de petits modèles, de style « travailleuse » , soutenu notamment sous Charles X, par un double empiètement en général en forme de lyre.

◄ Dessin 12 :

Mais la pièce maîtresse reste, bien sûr, le secrétaire, souvent en acajou, qui connut une grande vague de notoriété à l'époque et reste encore relativement accessible chez nombre d'antiquaires. Un plateau, soutenu ou non par une chaîne, s'abat, pour permettre d'écrire tout en ayant à portée de main, dans de nombreux petits tiroirs, tous les éléments nécessaires tel que livres, des papiers, etc.

► Dessin 13 :

Pour les sièges, c'est, bien évidemment, le triomphe du fauteuil Voltaire, confortable, avec son dossier rembourré et cambré à la hauteur des reins. Les bras s'appuient sur des supports, des accotoirs en « cygne », repliés ou en volutes arrondis.

Le Second Empire

► Dessin 14 :

Avec celui-ci, on entre de plain pied dans un autre monde. Les manufactures se mettent à tourner à plein, une nouvelle classe se crée, grâce au triomphe de l'industrie, les fortunes se font et se défont en quelques années et chacun souhaite pouvoir extérioriser sa réussite. Bien évidemment, la décoration marque le cours des choses. On n'hésite pas à donner dans la démesure, voire la caricature ou le pastiche des siècles précédents. La cheminée se devait d'asseoir sa superbe. Pour ce faire, on ne craint pas de recourir à des décors monumentaux largement ouvragés ou à la mythologie quelque peu envahissante. D'une manière générale, les foyers sont plus petits, avec des rétrécis, mais l'ensemble reste monumental. Les bois qui constituent l'entourage sont souvent précieux (ébène, merisier, palissandre).

◄ Dessins 15 et 15bis :

Les sièges sont capitonnés avec des franges, des glands et des pompons. Les motifs sont de couleurs vives, on apprécie le fauteuil « crapaud » et les chauffeuses douillettes ; c'est l'âge d'or de la passementerie.

► Dessin 16 :

Les meubles se transforment, deviennent plus petits et maniables, le poirier noircit, le citronnier et l'érable sont en vogue. On apprécie les incrustations, on mélange quelque peu les styles et on redécouvre les pieds tournés d'inspiration Louis XIII.

On découvre aussi le cuir bouilli, dit papier mâché, venu d'Angleterre. C'est également, le triomphe de la période médiévale, symbolisée par les travaux de Viollet le Duc, qui restaure le château de Pierrefonds. C'est le début d'une vogue pour un pseudo style, « Henri II », qui restera jusqu'à la fin des années 30. Résumé en un mot, le style Second Empire est avant tout, contrairement à ce que beaucoup ont écrit, un style bon enfant, un peu à la manière des musiques d'Offenbach et que l'on aurait grand tort de dénigrer.

Art nouveau et Modern'style

► Dessin 17 :

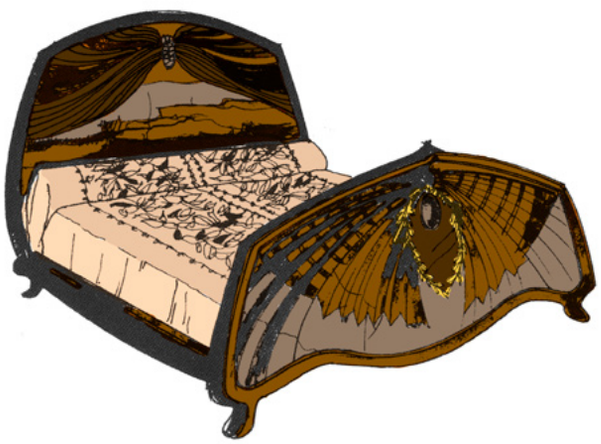
Cette période marque la jonction entre le Second Empire et le XXème siècle. Emile Gallé, de l'école de Nancy, présentera un mobilier inédit à l'Exposition de 1889, caractérisé par un décor floral et sinueux, des formes étirées et des lianes entrelacées. Entre la fin du XIXème et le début du XXème siècle, les motifs changent et s'épurent. La cheminée ne fait pas exception à la règle. Les décors sont plus simples, généralement des motifs naturels, tels que bouquets, fleurs, oiseaux, etc. Les foyers des cheminées sont petits et les rétrécis en carrelages décorés.

◄ Dessin 18 :

L'entourage est en bois, avec des motifs sculptés, les campagnes elles, restants fidèles à un rustique de tradition. Pour le mobilier, les formes sont étirées. Chaises et fauteuils ont des assises souvent carrées avec des formes arrondies.

► Dessin 19 et 20 :

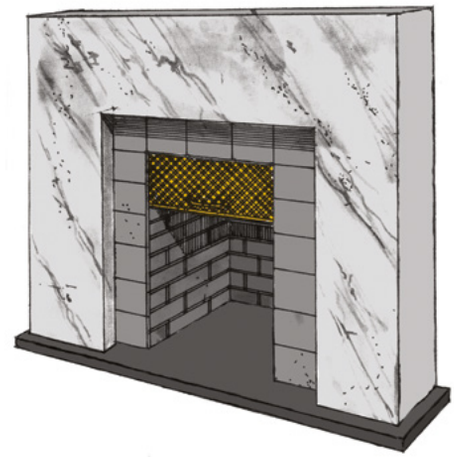
On redécouvre les pieds en sabre, commodes, armoires et buffets étant eux, envahis de courbes. Les pièces sont généralement imposantes et les formes géométriques sont rares pour laisser place à des décors de fleurs et de paysages souvent envahissants. Emile Gallé, que nous avons évoqué plus haut, est, à cet égard, l'un des grands maîtres du temps. Ses commodes, richement ornées, ses lits, placés eux aussi sous le signe d'une nature exubérante, sont des plus typiques.



◄ Dessin 21 :

Vers 1920-1925, les bureaux avec des secrets et, pour certains, un éclairage, sont particulièrement caractéristiques. C'est l'ancêtre de notre mobilier moderne tel qu'exécuté jusque dans les années 50.

Art déco



► Dessin 22 :

Des lignes simples et précises ! C'est en ces mots la caractéristique du style « Art déco », qui reste toujours à la mode. On aime le mélange des matières et le Corbusier apparaît incontournable. Le cubisme et l'art nègre influencent profondément les créateurs, tant pour l'architecture intérieure qu'extérieure. La cheminée se simplifie à l'extrême, adoptant un esprit « cubiste ». Un petit foyer en brique réfractaire, un habillage simple, généralement en marbre sans décoration, caractérisent ces années heureuses.

◄ Dessin 23 et 23bis :

Encore présente, à juste titre, dans les catalogues de certains fabricants, l'Art Déco reste une période inscrite avec force dans le grand panorama de la cheminée. Les fauteuils, eux aussi sans motifs, bien proportionnés pour que le corps ne se fatigue pas, sont souvent massifs avec des accoudoirs en bois vernis.

► Dessin 24 :

Les chaises peuvent être en bois ou en métal et sont marqués par une grande simplicité, voire une certaine rigidité. On les retrouve de plus en plus aujourd'hui chez des particuliers et dans certains bureaux aménagés par des décorateurs.

◄ Dessin 25 :

Les écoles américaines et scandinaves ont largement influencé toute cette période « Art Déco », comme d'ailleurs l'école italienne. Les commodes simples sont marquées par un souci de fonctionnalité qui ira dans les années à venir jusqu'à l'emploi de bois bon marché, comme le sapin, voire les matières plastiques pour des formes originales et curieuses : encore quelques années et le design naîtra...

Mais pour être complet, sans doute faudrait-il dépasser le cadre de l'art nouveau et du Modern'Style, afin d'évoquer la reconstruction de l'après guerre et l'habitat des années 60. Dès lors, une question peut se poser : doit-on encore parler de style ? Les Présidents de la Vème République, à de très rares exceptions, n'ont en effet jamais laissés leur nom comme synonyme d'une marque profonde dans le domaine de la décoration : qu'en sera t-il demain ? ■

Texte : Renaud d'Arc
Dessins : Paul Dypre